THÉRAPIES PLURIELLES DANS LA RIPOSTE À LA COVID-19 : DES CONTROVERSES À L'INTÉGRATION DE LA MÉDECINE TRADITIONNELLE DANS UN CONTEXTE DE PANDÉMIE EN AFRIQUE

Flore Tatiana Kemegni TCHINANG
Université de Yaoundé I, Cameroun
Centre National d'Éducation/MINRESI, Cameroun
tchinang.tatiana@rocketmail.com

Résumé : Au 18 septembre 2020, la pandémie de la Covid-19, débutée en Chine en fin d'année 2019, a déjà fait 33 626 décès[1] en Afrique. Sur le continent, des chercheurs, des médecins, des tradipraticiens et même des religieux s'activent pour trouver des solutions préventives et curatives ou du moins des palliatifs à cette maladie infectieuse. Depuis l'annonce d'un traitement à base du *Covid-Organics* par le Président de la République de Madagascar, Andry Rajoelina, plusieurs initiatives africaines à base de la médecine traditionnelle (MTR) s'enchainent, défiant, pour la majorité, les directives de l'instance faîtière de la santé dans le monde. En s'appuyant essentiellement sur une analyse documentaire, la présente étude analyse les thérapies plurielles africaines dans la prise en charge du Covid-19, en insistant sur les controverses de l'OMS autour des médicaments à base de plantes médicinales. Pour une Afrique en quête d'autonomie médicinale, transformer ces derniers en produits pharmaceutiques modernes signifie faire face à de nombreux défis. Pour cela, afin d'obtenir la reconnaissance de la réglementation pour la MTR, les chercheurs et acteurs de la MTR devront réfléchir attentivement à la meilleure façon d'élaborer un protocole novateur intégrant le mieux-être du patient dans un contexte social et culturel donné.

Mots-clés : Covid-19, médecine traditionnelle, Organisation Mondiale de la Santé, thérapies plurielles.

Abstract : As of September 18, 2020, the Covid-19 pandemic, which began in China at the end of 2019, has already killed 33,626 in Africa. On the continent, researchers, doctors, tradi-tional healers and even religious are working to find preventive and curative solutions or at least palliatives to this infectious disease. Since the announcement of a treatment ba-sed on Covid-Organics by the President of the Republic of Madagascar, Andry Ra-joelina, several African initiatives based on traditional medicine (TM) have followed one another, defying, for the majority, the directives of the world's health authorities. Based mainly on a literature review, this study analyzes African plural therapies in the mana-gement of Covid-19, emphasizing the WHO controversies around herbal medicines. For an Africa seeking medicinal autonomy, transforming these into modern pharmaceuticals means facing many challenges. To achieve this, in order to obtain recognition of the re-gulation for TM, researchers and stakeholders will have to think carefully to think care-fully about how best to develop an innovative protocol integrating patient wellness in a given social and cultural context.

Keywords : Covid-19, traditional medicine, World Health Organization, plural therapies.

[1] http://www.coronavirus-statistiques.com/stats-continent/coronavirus-nombre-de-cas-afrique/

Introduction

Le coronavirus est une maladie infectieuse respiratoire causée par la Covid-19. Débutée en Chine plus précisément à Wuhan en fin d'année 2019, cette affection s'est progressivement propagée dans le monde. L'Afrique Subsaharienne, longtemps épargnée, a déclaré son premier cas de Covid-19 le 27 février 2020 au Nigéria, et la propagation de la pandémie s'est alors rapidement étendue sur l'ensemble des pays d'Afrique. Afin de pouvoir réduire le rythme de propagation de cette maladie, de nombreux pays dans le monde ont adopté des mesures restrictives de confinement partiel ou total. Dès sa diffusion à l'échelle planétaire, cette maladie a instauré auprès de la communauté internationale une psychose importante liée à sa propagation rapide, son mode de contagion, l'absence de traitements curatif et préventif efficaces. Alors que le monde est tourné vers les firmes pharmaceutiques des pays développés pour la découverte de la « molécule » qui sauvera l'humanité, Didier Raoult propose pour traiter les patients atteints de la Covid-19, la bithérapie associant l'hydroxy-chloroquine (antipaludéen) et l'azithromycine (antibiotique contre les infections pulmonaires). Décrié à la base par plusieurs firmes pharmaceutiques et décideurs pour sa toxicité, ce protocole a été adopté par certains responsables sanitaires en Afrique. Cependant, dans un continent où une partie de la population a encore d'importantes difficultés d'accès aux soins, la perspective d'un traitement basé sur des médicaments accessibles, peu chers et familiers apparait alors comme une opportunité et bénédiction. Cette situation a conduit à la recherche des solutions thérapeutiques basées sur la médecine traditionnelle pour faire face à la pandémie en Afrique. Cependant, mise à l'écart au tout début de la pandémie du Coronavirus, par les instances sanitaires internationales et locales de certains pays d'Afrique, la médecine traditionnelle va être utilisée dans la lutte contre cette maladie infectieuse.

Cette étude se donne pour objectif d'analyser les thérapies plurielles africaines dans la prise en charge du Covid-19, en insistant sur les controverses de l'Organisation Mondiale de la Santé autour de la phyto-médecine africaine. Ainsi, en identifiant les solutions thérapeutiques africaines dans la prise en charge de cette maladie, il est question d'analyser les contestations liées à ces thérapies issues de la pharmacopée traditionnelle africaine. En s'appuyant essentiellement sur une analyse documentaire, la présente analyse se propose de mettre en exergue la diversité thérapeutique développée sur le continent africain pour faire face à cette pandémie (1) et les rebuffades liées à son utilisation (2).

1. Contribution de la médecine traditionnelle dans la lutte contre la maladie à coronavirus (Covid-2019) en Afrique

En Afrique, des chercheurs, des médecins, des tradipraticiens et même des religieux s'activent avec un enthousiasme particulier, chacun en ce qui le concerne de trouver des solutions préventives et curatives ou du moins des palliatifs à cette maladie. En Afrique, où la médecine traditionnelle reste prisée et respectée, la pandémie a fait fleurir les promesses de guérison les plus diverses. Alors

qu'une solution définitive peine à être trouvée par les laboratoires et les puissantes firmes pharmaceutiques mondiales, l'Afrique essaie de tracer sa propre voie. Depuis l'annonce d'un traitement à base du *Covid-Organics* par le Président de la République de Madagascar, Andry Rajoelina, plusieurs initiatives africaines à base de la pharmacopée traditionnelle s'enchainent, défiant, pour la majorité, les directives de l'instance faîtière de la santé dans le monde. Un tour d'horizon de quelques offres de phytothérapies présentées au Burkina-Faso, au Bénin, à Madagascar, au Gabon et au Cameroun, sera effectué.

1.1 Bénin : l'Apivirine de Docteur Valentin Agon et Célestin Kinnoudo

L'Apivirine, invention de deux chercheurs béninois Docteur Valentin AGON (Directeur Général de l'industrie pharmaceutique API-BENIN) et Célestin KINNOUDO (Directeur Général Adjoint), est un antiviral et antirétroviral sous forme de gélule, sous blister /Plaquette, qui baisse la charge virale et permet ainsi la restauration du système immunitaire[2]. Il est l'objet de protection par des brevets d'invention[3]: Brevet OAPI couvrant 17 pays d'Afrique (Brevet N° 13304) ; Brevet Sud-africain (Brevet N° 20005/5557) ; Brevet ARIPO couvrant les anglophones africains (N°AP/P/2005/003354) ; Brevet CANADIEN (Brevet N° CA 2526901) et Brevet EUROPEEN couvrant tous les pays de l'Union Européenne (Brevet N° 1572220). Ce phyto-médicament (candidat-médicament) depuis le début du mois d'avril 2020 fait l'objet d'un essai clinique dénommé API-COVID-19 (figure 1), au Burkina Faso et au Bénin, afin d'évaluer l'efficacité clinique et virologique chez les patients atteints de le Covid-19 (Nabaloum 2020). Cet essai est mené par une équipe de chercheurs de l'Institut de Recherche en Sciences de la Santé (IRSS), dirigée par Sylvain Ouédraogo, chercheur en pharmacologie et directeur de l'IRSS, coordonnée par Martial Ouédraogo, coordinateur du comité national de réponse à la pandémie de la Covid-19, en sera l'investigateur principal au Burkina Faso (Nabaloum 2020).

Figure 1 : Apivirine (API-COVID-19), candidat-médicament en cours d'essai clinique.
Source : https://lomegazette.com/traitement-du-coronavirus-que-se-passe-t-il-reellement-avec-lApivirine/

1.2 Madagascar : Le Covid-Organics

[2] http://www.apivirine.com/topic1/apivirine-fiche-de-pr-sentation.pdf
[3] Idem

Trouvé par des chercheurs de l'Institut Malgache des Recherches Appliquées (IMRA) pour combattre le nouveau coronavirus, le *Covid-Organics*, CVO (figure 2) est un remède traditionnel amélioré (RTA) présenté sous forme d'une tisane[4]. Interrogé lundi le 11 mai 2020 par France 24 et RFI, le chef d'État malgache, Andry Rajoelina affirme que le CVO, composé *d'Artemisia annua* et de plantes médicinales malgaches serait un traitement « préventif et curatif » contre la maladie (Meyer-Vacherand 2020). Malgré le scepticisme de l'Organisation Mondiale de la Santé et d'une bonne franche des professionnels de la médecine qui déplorent que ledit médicament n'ait pas fait l'objet d'essais cliniques pour confirmer son efficacité, des lots de *Covid-Organics* (CVO) sont distribués quotidiennement sur la grande île, en guise de traitement préventif et curatif, tandis que d'autres ont été expédiés gratuitement vers 15 pays membres de la Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) : Bénin, Burkina Faso, Cap Vert, Côte d'Ivoire, Gambie, Ghana, Guinée, Liberia, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Leone, Togo et la Guinée Bissau (Kady 2020, 4 mai), ainsi qu'à l'Algérie, aux Comores, à la Guinée équatoriale, à la Mauritanie, au Congo, à la République-Unie de Tanzanie et au Tchad (Rabearisoa 2020).

Cependant, des autorités africaines de pays ayant acquis le produit doutent ou nient carrément la capacité de la tisane malgache, à guérir ou prévenir du coronavirus (Ngoma 2020). En effet, « La tisane n'a montré aucune preuve qu'elle possède de réelles propriétés curatives contre la Covid-19 », a déclaré jeudi 23 juillet 2020, le Docteur Osagie Ehanire, ministre nigérian de la Santé. Avant le Nigeria, la Congo-Brazzaville avait déjà jugé le CVO « peu efficace » face à le Covid-19 (Ngoma 2020).

Figure 2 : Bouteilles de *Covid-Organics*.
Source : https://taramagazine.fr/afrique-covid-19-lafrique-fait-le-choix-de-la-pharmacopee-traditionnelle/

1.3 Gabon : La Fagaricine

Après l'Apivirine au Bénin, en passant par le CVO de Madagascar, la *Fagaricine* (figure 3) est proposée au Gabon. À la base, la Fagaricine est une invention du chercheur gabonais, Docteur Pierre Pyebi Oyoubi, pour la prise en charge des personnes vivant avec le VIH/SIDA (Mayombo 2020). Aujourd'hui, elle serait

[4] https://taramagazine.fr/afrique-covid-19-lafrique-fait-le-choix-de-la-pharmacopee-traditionnelle/

également efficace contre la Covid-19 (Mayombo 2020). Controversée au préalable pour manque de preuves scientifiques de l'efficacité du traitement contre les malades atteints de Covid-19, le gouvernement gabonais a fini par se pencher sur la *Fagaricine* pour faire face à cette maladie à coronavirus. En effet, le 26 juin 2020, le premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, a instruit au ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Jean de Dieu Moukagni Iwangou, de consulter la communauté scientifique gabonaise dans l'optique d'une certification et une industrialisation de la *Fagaricine* 532 afin de faire face à la pandémie du Covid-19 dans le pays (Mayossa 2020).

Figure 3 : Quelques échantillons de la *Fagaricine* 532.
Source : Image YIRA Webzine prise le 06 juin 2020, © D.R/YIRA Webzine 2020

1.4 Cameroun : La phytothérapie au cœur des recherches

Dans le cadre de la lutte contre le Covid-19, le Cameroun, ne fermera la porte à aucune piste d'exploration d'un médicament à cette pandémie. « Dès qu'un traitement sera disponible, le nécessaire sera fait pour le mettre à la disposition de nos concitoyens […] J'encourage également tous les efforts visant à mettre au point un traitement endogène du covid-19 », a déclaré, Son Excellence Paul Biya, Président de la République du Cameroun, dans son allocution à la nation, à la veille de la fête nationale, le 19 mai 2020 (Biya 2020). C'est dans ce contexte que des chercheurs, des médecins, des acteurs de la médecine traditionnelle et même des religieux s'activent afin de trouver des solutions préventives et curatives à cette maladie infectieuse.

-L'*Elixir Covid* et l'*Adsak Covid* de Monseigneur Samuel Kleda

Sans pour autant abandonner les recherches classiques, l'intérêt pour la pharmacopée traditionnelle est réel au Cameroun. Une des possibilités qui suscite intérêt et enthousiasme est celle de l'archevêque métropolitain de Douala, Monseigneur Samuel Kleda, réputé comme un passionné de naturopathie (Simo, 2020). Il a mis au point un protocole à base de racines et de feuilles de plantes médicinales qui, semble-t-il, soulagerait les malades infectés au coronavirus, au point où des malades fuient les centres de santé à Douala (Cameroun) pour recourir au médicament du prélat (Ziao 2020). En effet, l'Elixir Covid (figure 6) et l'Adsak Covid (figure 4) sont les deux médicaments que le prélat a conçu à base

de plantes naturelles et que le patient est tenu de consommer simultanément pour guérir de la maladie à coronavirus[5].

Considérant la grande demande, Monseigneur Kleda a reçu d'une part les encouragements et une attention particulière des autorités camerounaises, notamment du Premier ministre (Joseph Dion Nguté) et du Ministre de la santé publique (Manaouda Malachie), qui entendent lui apporter des moyens techniques et matériels pour l'évaluation scientifique, l'homologation, la production et la promotion de son médicament (Kananura 2020). Par ailleurs, ce dernier a reçu des dons d'hommes d'affaires, précisément 50 millions de FCFA du Président Directeur Générale du groupe panafricain l'Anecdote, Amougou Belinga, qui lui ont permis de produire et de distribuer gracieusement sa préparation médicinale aux patients affectés par la maladie (Pahai et Toussaint 2020).

Figure 4 : Échantillons d'*Elixir Covid* et d'*Adsak Covid*
Source :https://actucameroun.com/2020/06/06/covid-19-monseigneur-samuel-kleda-archeveque-de-douala-a-baptise-son-remede/

-*Corocure* de Docteur Euloge Yiagnigni Mfopou,

Après la découverte de Samuel Kleda, un autre Camerounais, le Docteur Euloge Yiagnigni Mfopou, médecin-cardiologue, promoteur et directeur général de la clinique « La bonne santé », a révélé qu'il a mis au point un autre traitement pour les personnes infectées par le virus : le *Corocure* (figure 5) (Sina, 2020). Dans une correspondance écrite le jeudi 7 mai 2020, et adressée au ministre de la santé publique au Cameroun, Malachie Manaouda, avec ampliation au Président de la République, Paul Biya, au premier ministre chef du gouvernement, Joseph Dion Ngute, et au ministre de la recherche scientifique et de l'innovation, Madeleine Tchuinté, ce médecin cardiologue déclare : « Nous avons établi qu'une substance composée de deux substrats comestibles et sur laquelle plusieurs études scientifiques ont déjà été faites par le passé rend le virus vulnérable chez les personnes Covid-19 positives symptomatiques ou pas et au stade ne nécessitant pas l'admission en réanimation » (Kenne 2020). Ce cardiologue dit avoir déjà soigné 120

[5] https://actucameroun.com/2020/06/19/traitement-de-la-covid-19-pourquoi-letat-a-interet-a-accompagner-les-solutions-camerounaises/

patients à un stade avancé ne nécessitant cependant pas une assistance respiratoire[6]. Afin de recevoir une onction officielle à la découverte de cette panacée contre le Coronavirus, Docteur Euloge Yiagnigni a informé le ministre de la santé publique des résultats de sa recherche et saisi le Comité scientifique et éthique pour approbation de la poursuite des travaux sur le *Corocure* (Sina 2020). Par ailleurs, Dr Euloge Yiagnigni a reçu le 12 juin 2020 le prix international pour la découverte, décerné par le comité international de l'excellence pour les bonnes pratiques médicales en Afrique centrale, basé à N'Djamena au Tchad (Kimeng, 2020).

Figure 5 : Échantillons de *Corocure*.
Source :http://www.crtv.cm/2020/06/covid-19-the-cameroonian-herbal-cures-in-the-spotlight/

-*Ngul Be Tara* de Docteur Marlyse Peyou Mbezele

Parmi les chercheurs camerounais qui se mêlent à la bataille engagée contre le coronavirus, le Docteur Marlyse Peyou Mbezele, biochimiste, diplômée de l'Université de Washington aux Etats-Unis d'Amérique, conseille plusieurs aliments comme le citron, le gingembre et l'ail pour renforcer le système immunitaire d'une part, et en tant que traitement des symptômes liés au Covid-19 d'autre part (Bihina 2020). En outre, ce chercheur propose un médicament traditionnel amélioré pour soigner l'infection à la Covid-19 : *Ngul Be Tara,* qui signifie « la Force ou Puissance de nos ancêtres » en dialecte Bantou *Ekang*[7]. Il s'agit d'un complément alimentaire aux propriétés antivirale, antibiotique, analgésique entre autres, fabriqué à base de plantes comme *Alstonia boonei*, *Enanthia chloantha*, *Guibourtia tesmanni*, *Euphorbia h*irta et d'autres secrets livrés par les pygmées de la forêt équatoriale[8] (Cameroon Tribune, édition du 08 mai 2020). Il est proposé en comprimés et en sirop (figure 6) et peut être administré de façon préventive et curative pendant sept jours[9]. Sur l'efficacité de ce médicament, le Dr Marlyse Peyou affirme qu'il soigne : « Nous avons commencé par une expérience avec le matériel génétique de la Covid-19 en le comparant avec celui du *Plasmodium* qui cause le paludisme. La seconde phase a été la collaboration avec les tradiprati-

[6]http://camerounlink.com/mobileen/?SessionID=L7CO0HGO7FJVL0MJGED1UZWEWG9EAR&cl1=&cl2=&bnid=2&nid=123998&cat=0&kat=0&grpe=0
[7] https://www.camerounweb.com/CameroonHomePage/NewsArchive/Une-biochimiste-camerounaise-propose-des-formules-qui-d-truisent-le-Covid-19-518311
[8] https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/32334/fr.html/le-dr-peyou-propose-ngul
[9] Idem

ciens. Nous avons pris les formules qu'ils utilisent pour traiter les infections virales, respiratoires et le paludisme. Nous les avons modernisés pour en faire des formules pour la prévention et le traitement du Covid-19. Ceci pour les cas modérés aussi bien que pour les sévères », ajoute-t-elle (Cameroon Tribune, édition du 08 mai 2020).

Figure 6 : Échabtillon de *Ngul Be Tara*
Source : https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/32334/fr.html/le-dr-peyou-propose-ngul

- *Virovit Coronin 20* et *Covid Bitters* de Docteur Fru Richard

Afin de vaincre cette pandémie, le Docteur Fru Richard a mis au point deux produits à base de plantes médicinales pour combattre ce virus : le *Virovit Coronin 20* et le *Covid Bitters* (figure 7) qui sont des thés à la fois préventif et curatif, qui traitent le patient atteint du covid-19 en dix jours (Sina 2020). D'après ce naturopathe, l'association de ces deux produits, détoxifie les système respiratoire, intestinale et sanguin, lutte contre les infections et favorise la guérison[10]. Bien que ces thés aient été proposés au ministère de la santé publique du Cameroun pour être utilisés dans la lutte contre le Covid-19, Docteur Fru Richard n'a malheureusement pas eu une suite favorable du gouvernement (Sina, 08/06/20).

Figure 7 : Échantillons de *Covid Bitters* et *Virovit* (*Coronin 20*)
Source : http://lavoixdukoat.com/lutte-contre-le-covid-19-les-solutions-immunisantes-du-dr-richard-fru/

[10]https://onecameroun.com/2020/05/21/lutte-contre-le-covid-19-un-nouveau-remede-a-base-des-plantes/

- *Stop Coronavirus* de Docteur Charles Hopson

Une autre piste considérée est celle proposée par le Docteur Charles Hopson, médecin ortho-moléculaire, d'origine camerounaise et formé aux États-Unis par le Docteur Linus Pauling. Ce naturopathe a mis au point dans son laboratoire Doctor HOPSON Pharmaceuticals Labs (installé au Cameroun), une gamme de produits appelés *Stop Coronavirus* (figure 8), qui renforce le système immunitaire et aide le corps à combattre la maladie [11]. Dans une interview accordée à la presse écrite Le Messager, le Docteur Charles Hopson déclare que : « Le produit a des propriétés antivirales en ce sens qu'il détruit le virus en un laps de temps, parce qu'il contient de la chloroquine à l'état naturel, et bien d'autres plantes qui ont pour rôle de protéger le corps. *Stop Coronavirus* se présente sous forme de gélules, sirop et bonbons (destinés plus aux enfants et adolescents), constitués d'extraits de plantes médicinales camerounaises » (Le Messager, édition du 3 avril 2020). Sûr et certain de lui, il affirme que sa création à base de plantes n'est pas issue des produits de synthèses, et est sans effets secondaires (Le Messager, édition du 3 avril 2020). Ces produits rentrent littéralement dans la catégorie des traitements en phase de tests autorisés par l'Organisation Mondiale de la Santé (Danleu 2020).

Figure 8 : Échantillon de gélules (A) et sirop (B) de *Stop coronavirus*
Source (A) : https://ndengue.com/covid-19-dr-charles-hopson-remet-sa-potion-magique-au-gouvernement-camerounais/
Source (B): http://lavoixdukoat.com/stop-coronavirus-dr-charles-hopson-nous-avons-deja-un-reseau-de-distribution-aux-usa/

- Le *Soudicov Plus* de l'imam Modibo Bobbo Soudi Rey

Dans l'optique d'apporter sa contribution à la lutte que mène le gouvernement contre le Coronavirus, l'Imam Al-Hadj Modibo Bobbo Soudi Rey, leader spirituel, chercheur et naturopathe a élaboré *Soudicov Plus* (figure 9), un produit à la fois antibiotique, antipaludéen et anti-inflammatoire. Il est fabriqué à base de plantes médicinales et peut être pris à titre préventif et curatif (Ngoumou 2020).

[11]https://actucameroun.com/2020/06/09/traitement-du-coronavirus-les-solutions-camerounaises-font-elles-peur/

Figure 9 : Échantillons de *Soudicov Plus*
Source : http://tropikinfo.com/fr/author/admin2/page/3/

1.5. Togo : Des essais cliniques sur quatre phytomédicaments identifiés

Le Togo se prépare à des essais pour établir sa solution pour lutter contre la maladie à coronavirus. En effet, la Commission de l'Université de Lomé contre le Covid-19 (COMUL-19) a annoncé des tests *in vitro* et *in vivo* sur les animaux avant les tests sur des humains malades de la Covid-19 à partir de septembre 2020[12]. Lors de la présentation des premiers résultats tangibles de ses recherches, l'instance a indiqué avoir identifié quatre phytomédicaments susceptibles d'aider l'organisme à se défendre contre une attaque du Covid-19. Il s'agit de *Imunitum*, de *Immu-Top*, de *Secure* et de *Biocire* (Dia, 2020). L'association Hydroxychloroquine + Azithromycine sera utilisée comme le traitement de référence en vue de comparer l'efficacité des quatre phytomédicaments sur le plan clinique et virologique[13].

1.6. Les alicaments

À côtés des initiatives privées qui proposent la consommation des solutions à base de plantes médicinales pour lutter contre le virus Sarscov-2, il y a ceux qui conseillent aux populations de renforcer leur système immunitaire pour éviter d'être contaminées. Parmi eux, le Professeur Julius Oben, chercheur et enseignant de biochimie nutritionnelle à l'Université de Yaoundé I. Dans un article publié dans *Le Jour*, édition du 27 avril 2020, il affirme qu'un mets traditionnel peut jouer un rôle crucial dans la lutte contre la pandémie. Il s'agit du repas dénommé *Soupe Achu* ou *sauce jaune* (figure 10), pouvant stimuler la fonction immunitaire contre le Covid-19 (Le Jour, édition du 27 avril 2020). Rappelons que la « Sauce Jaune » est un composé à base d'huile de palme, de champignons, de viande et d'épices. On la déguste généralement avec du taro pilé qui se présente sous forme de pâte grisâtre[14]. En outre, selon le chercheur, en cette période de pandémie, il est plus

[12] https://www.alwihdainfo.com/L-Universite-de-Lome-va-entamer-les-essais-cliniques-sur-les-malades-du-Covid-19_a92682.html
[13]https://univ-lome.tg/fr/articles/Actu-Recherche/La-COMUL-en-conference-de-presse-debut-des-essais-cliniques-sur-les-humains-a-partir-de-phytom%C3%A9dicaments
[14] https://myafricainfos.com/cameroun-un-mets-traditionnel-contre-le-coronavirus/

que jamais nécessaire de renforcer son système immunitaire : « Cela peut se faire par des changements de mode de vie et des choix alimentaires au profit de ceux qui stimulent la fonction immunitaire. On peut y arriver facilement en consommant autant que possible les aliments colorés que sont les fruits, les légumes et les noix qui sont disponibles au Cameroun », précise-t-il dans un article publié dans *Le Jour*, édition du 27 avril 2020.

Figure 10 : Le taro pilé à la sauce jaune
Source : http://www.cuisinesmodernes.fr/index.php/2020/03/24/70/

Perçue comme l'expression de l'ambition africaine de valoriser son savoir ancestral, la pluralité de traitements à base de plantes proposée par la pharmacopée traditionnelle, en réponse endogène face à la Covid-19, montre que les pays africains peuvent oser des solutions novatrices en s'organisant de façon autonome pour lutter contre la pandémie. Bien que ces phytomédicaments pour la plupart nécessitent d'être explorés scientifiquement, leurs concepteurs ont espoir que le fruit de leur recherche sera rapidement implémenté dans les centres dédiés pour la cause.

2. Communauté scientifique internationale : Des controverses à l'intégration de la médecine traditionnelle dans la riposte au Covid-19 en Afrique

La médecine traditionnelle (MTR) est selon l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) la somme de toutes les connaissances, compétences et pratiques reposant sur les théories, croyances et expériences propres à différentes cultures, qu'elles soient explicables ou non, et qui sont utilisées dans la préservation de la santé, ainsi que dans la prévention, le diagnostic, l'amélioration ou le traitement de maladies physiques ou mentales[15]. Dans une dynamique de recherche de solutions contre le Coronavirus, notamment renforcer certaines forces de la MTR en termes d'acquis et remédier à ses faiblesses, le bureau régional de l'OMS pour l'Afrique, a décidé d'accompagner les Etats dans la recherche et le développement de thérapies basées sur la MTR contre la Covid-19. Comment l'OMS envisage-t-elle renforcer la recherche et le développement de médicaments traditionnels pour le Covid-19 en Afrique ? Avant de répondre à cette interrogation, cette

[15] http://www.who.int/medicines/areas/traditional/definitions/en/

partie présentera d'abord les atouts et limites de l'usage de la MTR, ensuite les stratégies d'actions de l'OMS en faveur de la MTR.

2.1. Atouts et limites de l'usage de la médecine traditionnelle

L'OMS considère que la MTR présente de nombreux avantages et que l'Afrique a une longue histoire de médecine traditionnelle et de praticiens qui jouent un rôle important dans la prestation de soins aux populations[16]. En effet, La MTR possède de nombreux aspects positifs dont la diversité et la souplesse, l'accessibilité et l'abordabilité dans de nombreuses parties du monde, l'acceptation générale parmi de nombreux peuples de pays en développement, une popularité accrue dans les pays développés, un coût relativement bas, un faible niveau de participation technologique et une importance économique grandissante (OMS 2002). Tous peuvent être considérés comme des opportunités à maximiser.

Par ailleurs, les thérapies traditionnelles et complémentaires, dont la sécurité, l'efficacité et la qualité ont été démontrés, vont contribuer à atteindre les objectifs de la couverture sanitaire universelle, souligne le Docteure Ossy Kasilo, conseillère régionale chargée de médecine traditionnelle pour le bureau régional de l'OMS en Afrique. « La fabrication et la commercialisation à grande échelle des médicaments issus de la pharmacopée traditionnelle, qui impliquent la culture des plantes médicinales ainsi que les processus de récolte et de post-récolte, présentent des avantages en termes de développement socio-économique », ajoute Docteure Kasilo[17]. Ce développement socio-économique pourrait à son tour contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable 1 et 2, sur la réduction de la pauvreté et de la faim ; des objectifs de développement durable 3, sur l'amélioration de la santé et du bien-être ; ainsi que de l'objectif de développement durable 4 sur l'éducation de qualité des communautés locales ciblées[18]. Sur un tout autre plan, la promotion de la MTR peut contribuer à la lutte contre la déforestation car les tradithérapeutes sauront qu'il faut toujours reboiser, puisqu'ils auront besoin des plantes (Djamessi 2019). Ces plantes pourraient également constituer des puits à carbone et réduire le réchauffement climatique (Djamessi, 2019). Enfin, la vulgarisation des médicaments traditionnels améliorés (MTA) devrait contribuer à développer l'industrie pharmaceutique dans les pays africains (Djamessi 2019).

Cependant, malgré ce côté positif de l'usage de la MTR, d'autres aspects de ce type de soins de santé peuvent être considérés comme des défis à surmonter. Parmi eux, le degré varié avec lequel la MTR est reconnue par les gouvernements, le manque de preuves scientifiques solides concernant l'efficacité, l'innocuité et la qualité d'un grand nombre de ces thérapies, et les difficultés relatives à la protection des connaissances indigènes touchant à la MTR. En effet, le bureau régional de l'OMS pour l'Afrique préconise que de nouvelles thérapies à base de la pharmacopée traditionnelle contre la Covid-19 subissent des tests rigoureux

[16] https://news.un.org/fr/story/2020/07/1073891
[17] Idem
[18] Idem

avant leurs essais à grande échelle : « Les Africains méritent d'utiliser des médicaments testés selon les normes qui s'appliquent aux médicaments fabriqués pour les populations du reste du monde », a écrit l'Organisation dans un communiqué publié le lundi 4 mai 2020 sur son site internet[19]. Cependant, peu de tradithérapeutes ont une franche collaboration avec les chercheurs, en vue d'une homologation de leurs produits. Cependant, la plupart des tradithérapeutes qui acceptent de se faire accompagner par des chercheurs, rechignent à communiquer sur tous les composants de leurs produits (Djamessi 2019). Ce déficit de collaboration entre les tradithérapeutes et les chercheurs, au même titre que l'attribution de plusieurs propriétés à un même médicament traditionnel, entravent la vulgarisation des MTA, et expliquent l'absence de ces derniers dans les officines (Djamessi 2019).

Par ailleurs, la présence de personnes peu scrupuleuses, vendeuses d'illusions qui se font passer pour des tradipraticiens créent de la mauvaise réputation aux tradipraticiens guérisseurs reconnus ou expérimentés[20]. En outre, comme insuffisances de la MT, il observé des mesures de dosage et posologie approximatives : il y a une insuffisance de mesure d'appréciation des quantités tant au niveau des préparations des recettes qu'à celui de l'administration des médicaments ; le non-respect scrupuleux des règles d'hygiène lors du conditionnement et de la conservation de certains produits de la MTR.

2.2. Dynamique de valorisation de médecine traditionnelle africaine par l'OMS : des origines aux insuffisances

C'est en 1975 que l'OMS reconnait le besoin d'intégrer les pratiques thérapeutiques traditionnelles dans les politiques de santé (Pordié, 2010 : 58), constatant ainsi « la valeur des MTRs comme compléments à la médecine occidentale » (Massé, 1995 : 51). La déclaration d'Alma-Ata qui s'est tenue en 1978 est ensuite venue officialiser les préoccupations internationales visant à la promotion et à la valorisation de la MTR dans de nombreux pays africains. C'est ainsi que dans la foulée, le Comité régional pour l'Afrique de l'OMS a adopté une première stratégie pour la MTR, une sorte de cadre d'actions et de conseils. Le cadre d'actions avait été défini dans un premier document intitulé « Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2002-2005 »[21] (OMS 2002). Cette stratégie a eu pour but de promouvoir le développement et l'intégration de la MTR dans les systèmes publics de soins de santé. Elle visait également à remplir cinq objectifs d'ordre politique : l'innocuité, l'efficacité et la qualité, l'accès et l'usage rationnel (OMS, 2002). En novembre 2008, les représentants de plus de 70 États-membres ont participé au premier congrès de l'OMS sur la MTR. À l'issue de ce congrès à Beijing, les congressistes ont adopté la « Déclaration de Beijing » en statuant sur la promotion d'une utilisation sûre et efficace de la MTR[22]. Cette déclaration in-

[19] https://www.afro.who.int
[20]https://www.camerounweb.com/CameroonHomePage/NewsArchive/Une-biochimiste-camerounaise-propose-des-formules-qui-d-truisent-le-Covid-19-518311
[21] http://archives.who.int/tbs/trm/s2298f.pdf
[22] http://www.who.int/medicines/areas/traditional/TRM_BeijingDeclarationFR.pdf

vitait les État membres de l'OMS et d'autres parties prenantes à prendre des mesures pour intégrer la MTR et complémentaire et la médecine alternative dans les systèmes de santé nationaux[23]. Ces travaux, comme bien d'autres, ont été confirmés et approuvés une nouvelle fois au cours de la 62ème assemblée mondiale de la santé de l'OMS en mai 2009[24]. Cette assemblée exprimait une fois de plus clairement la nécessité d'une action et d'une coopération de la communauté internationale, des gouvernants et des professionnels et agents de santé pour garantir l'utilisation rationnelle de la médecine traditionnelle comme un élément important contribuant à la santé de tous les peuples conformément aux capacités, aux priorités et à la législation nationale[25].

En 2013, l'OMS confirme de nouveau ces objectifs dans un rapport intitulé « Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023 »[26] (OMS 2013). Il s'agit d'une actualisation de la Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle 2002-2005 en fonction des progrès accomplis par certains pays et des nouveaux problèmes qui se posent dans le domaine de la médecine traditionnelle (OMS 2013). À travers sa stratégie, l'OMS se propose d'épauler les États-membres, dont les pays d'Afrique, qui cherchent à mettre à profit la contribution de la MTR à la santé, au bien-être et aux soins de santé centrés sur la personne ; mais surtout de favoriser un usage sûr et efficace de la MTR au moyen d'une règlementation des produits, des pratiques et des praticiens (OMS 2013). L'atteinte de ces buts, selon l'OMS (2013), passe par la réalisation de trois objectifs stratégiques : la consolidation de la base de connaissances et la formulation des politiques nationales ; le renforcement de la sécurité, de la qualité et de l'efficacité via la règlementation ; et finalement, la promotion d'une couverture sanitaire universelle en intégrant les services de la médecine traditionnelle et l'auto-prise en charge sanitaire dans des systèmes de santé nationaux.

Durant les deux dernières décennies, l'OMS a travaillé à l'élaboration des directives internationales et de normes techniques pour aider les pays (d'Afrique) à formuler des politiques et règlementations pour le contrôle des médicaments traditionnels. Bien que des progrès considérables aient été accomplis dans le domaine de la MTR grâce à la mise en œuvre par plusieurs États-membres de la Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023, l'OMS note que certains États-membres rencontrent toujours des difficultés concernant l'élaboration et la mise en œuvre de politiques et règlementations[27]. Également, il reste encore des lacunes au niveau de la sécurité et de la qualité, notamment l'évaluation des produits et services, la qualification des praticiens, la méthodologie et les critères permettant d'évaluer l'efficacité, la capacité à contrôler et à réglementer la publicité et les allégations de la MTR. De plus, sont relevées des insuffisances au niveau de la recherche et du développement, de l'éducation et de la formation des acteurs de la MTR. L'information et la communication (en

[23] Idem
[24] http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/2936/1/A62_R13-fr.pdf?ua=1
[25] Idem
[26] https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/95009/9789242506099_fre.pdf
[27] https://www.cpam1410.com/la-medecine-traditionnelle-une-opportunite-pour-haiti/

particulier la diffusion d'informations concernant les politiques), la réglementation, les profils de services et les données de recherche, ou l'obtention d'informations objectives et fiables par les patients, demeurent également déficients[28].

Pour une Afrique en quête d'autonomie médicinale, transformer des médicaments issus de la médecine traditionnelle en produits pharmaceutiques modernes signifie faire face à de nombreux défis. Il s'agit donc de se poser la question de savoir si tout médicament à base de plantes médicinales doit être confiné systématiquement à un même processus long et coûteux d'évaluation (selon l'OMS) ou si des processus parallèles flexibles auraient lieu d'être définis afin de mieux cerner les effets d'un médicament donné, non seulement en termes biologiques, mais en termes beaucoup plus globaux de mieux-être du patient dans un contexte social et culturel donné (Laplante 2006). Pour cela, afin d'obtenir la reconnaissance de la réglementation pour la MTR, les chercheurs devront réfléchir attentivement à la meilleure façon d'élaborer un protocole novateur, car les méthodologies standards pourraient ne pas être adaptées à un médicament qui contient un mélange d'ingrédients actifs ou à des médicaments qui varient d'un praticien à l'autre. À titre illustratif, certains pays d'Afrique de l'Ouest cherchent à contourner l'approbation internationale et se concentrent plutôt sur la commercialisation nationale des médicaments traditionnels, avec des outils de régulation conçus au niveau national (Sharma 2010). Cette stratégie nationale permettrait de réduire les coûts, mais surtout de s'affranchir du « parapluie » de l'OMS. Afin d'assurer une véritable souveraineté sanitaire commune en Afrique, qui nous libèrerait de « ce regard condescendant » qui est celui de l'OMS, véritable cheval de Troie des Occidentaux, l'Union Africaine doit plus que jamais renforcer la coopération scientifique entre ses États-membres, entre ses Universités, et encourager activement la diaspora scientifique africaine à tisser des liens de coopération et d'échange avec leurs collègues du continent, afin que voient le jour des centres ou des académies de recherches et laboratoires africains au service d'industries africaines de rang mondial du médicament et du vaccin[29] (à la Covid-19) aux pathologies dont souffrent les populations africaines, mais aussi en anticipation à d'autres pandémies à venir.

2.3. Vers la valorisation, la reconnaissance et l'encadrement de la recherche de solutions thérapeutiques basées sur la médecine traditionnelle contre le Covid-19 en Afrique

A l'aube de l'annonce des premiers cas confirmés, à l'instar de Madagascar, plusieurs États africains ont plaidé pour l'intégration de la MTR à la riposte contre la pandémie. La MTR est une opportunité dans la lutte contre Covid-19. La contribution de la MTR dans la prise en charge du Covid-19 peut se faire dans la prévention et la prise en charge. Bien que plusieurs chercheurs africains aient proposé des thérapies traditionnelles pour la Covid-19, « Des essais cliniques rigoureux pour en évaluer la sécurité et l'efficacité seront essentiels, comme c'est le cas dans d'autres domaines de la médecine », a souligné le Directeur des

[28] Idem
[29]https://www.jeuneafrique.com/922459/societe/tribune-lafrique-se-bat-et-compte-sur-ses-propres-forces/

Centres africains de contrôle et de prévention des maladies pour l'Afrique (CDC Afrique) et envoyé spécial de l'OMS pour le Covid-19, Docteur John Nkengasong[30]. Dans la recherche de solution contre le Coronavirus, aucune piste n'est à négliger. Dans cette dynamique, le bureau régional de OMS pour l'Afrique, a décidé d'accompagner les États dans la recherche et le développement de thérapies basées sur la MTR contre le Covid-19. Mise à l'écart au tout début de la pandémie du Coronavirus sur le continent, la MTR va être utilisée dans la lutte contre cette maladie, qui a déjà causé le décès de plus de 17 000 personnes en Afrique (Bulonza 2020). En effet, L'OMS a affirmé son intérêt à la MTR locale en tant que traitement potentiel contre le Covid-19. L'OMS et les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies, une entité de l'Union africaine (UA), ont tendu la main à cette médecine reposant essentiellement sur l'utilisation des milliers de plantes dont dispose le continent (Tamoifo 2020). En l'absence d'un traitement éprouvé et avec des vaccins en cours de développement, ces deux institutions ont uni leur effort afin de « renforcer la recherche et le développement de médicaments traditionnels pour le Covid-19 en Afrique »[31]. Par conséquent, un Comité consultatif de 25 experts a été mis en place par ces deux institutions sanitaires le 22 juillet 2020[32]. Selon des informations obtenues par *Emedia*[33], ce comité régional d'experts sur la MTR, pour la riposte contre le Covid-19 est chargé de fournir des conseils et un soutien scientifiques indépendants aux pays sur la sécurité, l'efficacité et la qualité des thérapies basées sur la MTR contre le Covid-19. En outre, il appuiera les pays dans un effort de collaboration pour réaliser des études précliniques et des essais cliniques en vue de générer des données prouvant l'innocuité, l'efficacité et la qualité des traitements à base de plantes médicinales, en conformités avec les normes internationales (Paré, 2020). Son apport permettra également de faciliter l'enregistrement des médicaments issus de la pharmacopée traditionnelle jugés sûrs et efficaces (Paré, 2020). Toutefois, il paraît non négligeable de redoubler d'effort pour mobiliser des fonds pour la recherche en Afrique car selon l'OMS, la MTR est souvent sous-financée dans le secteur de la santé[34].

Conclusion

Cette étude a eu pour objectif d'analyser les thérapies plurielles africaines dans la prise en charge de la Covid-19, en insistant sur les rebuffades de l'Organisation Mondiale de la Santé autour de la médecine traditionnelle africaine. En définitive, le Covid-19 a eu le mérite de remettre en cause les protocoles scientifiques occidentaux et repris par l'OMS. Perçue comme l'expression de l'ambition

[30] https://news.un.org/fr/story/2020/07/1073891
[31] https://www.afro.who.int
[32] https://www.afro.who.int/fr/news/loms-et-le-cdc-afrique-unissent-leurs-efforts-pour-la-recherche-sur-la-medecine-traditionnelle
[33] https://emedia.sn/LA-MEDECINE-TRADITIONNELLE-CONTRE-LA-COVID-19-Pr-DAOUDA-NDIAYE-COOPTE-DANS-UN.html
[34] https://news.un.org/fr/story/2020/07/1073891

africaine de valoriser son savoir ancestral, la pluralité de traitements à base de plantes proposée par la pharmacopée traditionnelle, en réponse endogène face à la Covid-19, montre que les pays africains peuvent oser des solutions innovatrices pour lutter contre la pandémie, bien que leur innocuité nécessite d'être évaluée. En Europe, en Amérique nous observons une propagation continue de l'épidémie, tandis qu'en Afrique, notamment, au Cameroun, grâce à la pharmacopée traditionnelle africaine, la pandémie est sous contrôle. En effet, Monseigneur Samuel Kleda a même « crié la victoire du Cameroun sur la Covid-19 »[35]. Si nous nous focalisons simplement sur les déclarations, beaucoup pourrait penser qu'il s'agit là juste d'incantation sans aucune prise sur la réalité. Pourtant il suffit d'observer les comportements des camerounais depuis le 30 Avril 2020, c'est-à-dire 6 semaines après l'instauration du confinement. Au Cameroun, la vie sociale a repris son cours d'avant la pandémie. Cette situation particulière, observée sur le terrain nous amène à inférer que la communauté internationale gagnerait à apprendre de l'Afrique, dont les méthodes ne répondent pas aux normes conventionnelles de la communauté internationale auto-proclamée (ne prenant pas en compte les spécificités sociales et culturelles des autres). Ensemble, quelques soient nos origines, nos obédiences culturelles, nous serons plus forts, nous ferons mieux face aux grands défis auxquels est confrontée l'Humanité. Nous (l'Humanité) devons perdre notre condescendance, nous devons nous souvenir être tous des humains, et mettre ainsi ensemble ce que nous avons de mieux, ceci pour le plus grand bien de l'Humanité. Ensemble, nous pouvons comme certains pays d'Afrique, endiguer la pandémie de la Covid-19, mais aussi les autres pandémies et épidémies à venir. Pour y parvenir, nous devons avant tout faire allégeance à notre appartenance commune à la race humaine.

Références bibliographiques

BIHINA Fred 2020. Cameroun - Lutte contre le COVID-19 : La biochimiste Dr Marlyse Mbezele propose certains aliments (citron, gingembre, ail) pour renforcer le système immunitaire. *Cameroon-Info.Net*. Consulté le 27 juin 2020 sur http://www.cameroon-info.net/article/cameroun-lutte-contre-le-covid-19-la-biochimiste-dr-marlyse-mbezele-propose-certains-aliments-citron-366834.html

BIYA Paul 2020. Message du Chef de l'Etat à la Nation à la veille de la Fête du 20 Mai 2020. Consulté le 22 mai 2020 sur https://www.prc.cm/fr/multimedia/documents/8320-message-se-paul-biya-la-nation-veille-20-mai-2020-fr

BULONZA Enock 2020. Covid-19 en Afrique : l'OMS intègre la médecine TRADITIONNELLE dans la riposte. *afrik.com*. Consulté le 10 juillet 2020 sur https://www.afrik.com/covid-19-en-afrique-l-oms-integre-la-medecine-traditionnelle-dans-la-riposte

DANLEU Beaufils 2020. Dr Charles Hopson: "l'Organisation mondiale de la Santé est hors sujet". *camerounactuel.com*. Consulté le 27 juin 2020 sur

[35] https://www.237actu.com/cameroun-covid-19-mgr-kleda-crie-victoire-nous-avons-vaincu-le--coronavirus-les-stocks-de-remedes-chome-dans-nos-hopitaux-il-n-y-a-plus-de-malades

https://camerounactuel.com/2020/06/02/dr-charles-hopson-lorganisation-mondiale-de-la-sante-est-hors-sujet/

DIA Ibrahima 2020. Covid-19 : après le Madagascar, le Togo annonce sa potion magique pour lutter contre la maladie. *Financial Afrik*. Consulté le 27 juin 2020 sur https://www.financialafrik.com/2020/07/02/covid-19-apres-le-madagascar-le-togo-annonce-sa-portion-magique-pour-lutter-contre-la-maladie

DJAMESSI Fo-Koffi 2019. Plaidoyer pour la médecine traditionnelle. *Science et Développement*. Consulté le 27 juin 2020 sur https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/sante/actualites/plaidoyer-pour-la-medecine-traditionnelle-clone.html

KADY Konate 2020. Voici les 15 pays africains qui bénéficient du don de Covid-Organics fait par Madagascar. *AfrikMag.com*. Consulté le 10 juin 2020 sur https://www.afrikmag.com/voici-15-pays-africains-qui-beneficient-don-covid-organics-fait-par-madagascar

KANANURA Paul 2020. Le génie africain en marche contre le coronavirus : mesures et traitements. *Africain.info*. Consulté le 28 juin 2020 sur http://www.africain.info/le-genie-africain-en-marche-contre-le-coronavirus-mesures-et-traitements

KENNE Yannick 2020. Cameroun - Découverte : Un médecin cardiologue camerounais annonce un traitement curatif pour des personnes atteintes de Covid-19. *Cameroon-Info.Net*. Consulté le 27 juin 2020 sur http://www.cameroon-info.net/article/cameroun-decouverte-un-medecin-cardiologue-camerounais-annonce-un-traitement-curatif-pour-des-personnes-atteintes-371466.html

KIMENG Hilton 2020. Covid-19 treatment : Cameroonian wins international prize for discovery. *cameroon-tribune.cm*. Consulté le 28 juin 2020 sur https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/33011/fr.html/covid-19-treatment-cameroonian-wins-international-prize-for

LAPLANTE Julie 2006. Médicaments et médecines traditionnelles. Le cas d'interventions en santé internationale auprès des autochtones de l'Amazonie brésilienne. *Éthique publique*,*8*(2). URL : http://journals.openedition.org/ethiquepublique/1856, DOI : https://doi.org/10.4000/ethiquepublique.1856

MASSÉ Raymond 1995. Culture et santé publique : les contributions de l'anthropologie à la prévention et à la promotion de la santé. Gaëtan Morin.

MAYOMBO Antoine 2020. Le gouvernement gabonais fini par se pencher sur la fagaricine pour faire face au covid-19. *Gabonactu.com*. Consulté le 26 juin 2020 sur https://gabonactu.com/le-gouvernement-gabonais-fini-par-se-pencher-sur-la-fagaricine-pour-faire-face-au-covid-19

MAYOSSA, Jofrid 2020. Le gouvernement gabonais se prononce enfin sur l'adoption de la FAGARICINE 532 contre le Covid-19 au Gabon. *Yirawebzine*. Consulté le 26 juin 2020 sur https://yirawebzine.com/2020/06/26/urgent-le-gouvernement-gabonais-se-prononce-enfin-sur-ladoption-de-la-fagaricine-532-contre-le-covid-19-au-gabon

MEYER-VACHERAND Etienne 2020. Le Covid-Organics, le traitement malgache qui pose question. *Le Temps.* Consulté le 15 juin 2020 sur https://www.le-temps.ch/sciences/covidorganics-traitement-malgache-pose-question

NABALOUM Abdel Aziz 2020. Burkina et Bénin : Trois médicaments contre le Covid-19 à l'essai. Santé. *Science et Développement*. Consulté le 15 juin 2020 sur https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/coronavirus/actualites/covid-19-essais-cliniques-burkina-benin-06042020.html

NGOMA Ndinga John 2020. Covid-organics : désillusion africaine ? *Africanews.com*. Consulté le 25 juillet 2020 sur https://fr.africanews.com/2020/07/25/covid-organics-desillusion-africaine//

NGOUMOU Ziemine Elise 2020. Pharmacopée : encore une offre de traitement. *cameroon-tribune.cm.* Consulté le 27 juin 2020 sur https://www.cameroon-tribune.cm/article.html/33623/fr.html/pharmacopee-encore-une-offre-de

PAHAI Odile & TOUSSAINT Vincent 2020. Cameroun : En quête du remède miracle, le Covid-19 valdingue entre tradition et recherche. *blastingnews.com*. Consulté le 28 juin 2020 sur https://fr.blastingnews.com/international/2020/05/cameroun-en-quete-du-remede-miracle-le-covid-19-valdingue-entre-tradition-et-recherche 003133403.html

PARE Caroline 2020. Médecine traditionnelle et OMS. *Priorité santé*. Consulté le 12 juillet 2020 sur https://www.rfi.fr/fr/podcasts/20200602-m%C3%A9decine-traditionnelle-et-oms

PORDIÉ Laurent 2010. The Politics of Therapeutic Evaluation in Asian Medicine. *Economic & Political Weekly*, *XLV*(18), 57-64.

RABEARISOA Sandra 2020. Madagascar : ruée africaine sur le remède « Covid Organics ». *Anadolu Agency*. Consulté le 25 juillet 2020 sur https://www.aa.com.tr/fr/afrique/madagascar-ru%C3%A9e-africaine-sur-le-rem%C3%A8de-covid-organics-/1827512

SHARMA Yojana 2010. L'intégration des médicaments traditionnels. *Science et Développement*. https://www.scidev.net/afrique-sub-saharienne/propriete-intellectuelle/article-de- Consulté le 10 juillet 2020 sur fond/l-intgration-des-m-dicaments-traditionnels.html

SIMO Anicet 2020. Afrique : Au Cameroun, un homme de Dieu propose une recette miracle contre le Covid-19. *radiotamtam.org*. Consulté le 26 juin 2020 sur https://www.radiotamtam.org/news/afrique-au-cameroun-un-homme-de-dieu-propose-une-recette-miracle-contre-le-covid-1-2618

SINA Neba Kathy 2020. Covid-19: The Cameroonian herbal cures in the spotlight. *crtv.cm*. Consulté le 28 juin 2020 sur http://www.crtv.cm/2020/06/covid-19-the-cameroonian-herbal-cures-in-the-spotlight/

TAMOIFO Marie 2020. Covid-19 en Afrique : l'OMS intègre la médecine traditionnelle dans la riposte. *Afrique Environnement Plus*. Consulté le 10 juillet 2020 sur https://afriquenvironnementplus.info/covid-19-en-afrique-loms-integre-la-medecine-traditionnelle-dans-la-riposte/

ZIAO Hamadou 2020. Lutte contre le Covid-19 : Afro-pessimisme mortel. *Linfodrome.com*. Consulté le 28 juin 2020 sur https://www.linfodrome.com/editos/57385-lutte-contre-le-covid-19-afro-pessimisme-mortel

Autres

Organisation Mondiale de la Santé. 2002. Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2002-2005. Consulté le 27 juin 2020 sur http://archives.who.int/tbs/trm/s2298f.pdf

Organisation mondiale de la Santé. 2013. Stratégie de l'OMS pour la médecine traditionnelle pour 2014-2023. Consulté le 27 juin 2020 sur https://apps.who.int/iris/bitstream/handle/10665/95009/9789242506099_fre.pdf